

Changements de perspective entre le XVIIème et le XXème siècle

Robert P. Maloney, C.M.

Comme des amis intimes

réflexions sur la manière de vivre en communauté hier et aujourd'hui
VINCENTIANA (2000), pp. 340 ss.

À plusieurs occasions, j'ai écrit sur la nature des changements de perspective et sur leur importance. Ils influencent profondément notre façon de voir la vie. Le monde vu du sommet du Mont Éverest est extrêmement différent de celui d'un quai de métro souterrain à Londres. Que nous réagissions favorablement ou défavorablement à certains changements, cela nous affecte et influence notre perception du monde autour de nous. De tels changements prennent place graduellement, la plupart du temps, sans même qu'on s'aperçoive qu'ils modifient notre perception du monde. Il arrive parfois que les changements de vision atteignent certains, et non pas d'autres. Pourtant, même pour ceux qui ne sont pas atteints, ces changements produisent un impact significatif, car leur perception se différencie de plus en plus de celle de l'entourage.

Trois changements de perspective ont eu une grande influence sur la façon de voir la vie communautaire.

1. Le passage d'un modèle d'autorité monarchique au modèle de participation.

De nombreux documents, dont *Lumen Gentium*, *Perfectae Caritatis*, *Ecclesiae Sanctae*, *Evangelica Testificatio*, et beaucoup d'autres, ont contribué au changement de la pensée officielle de l'Église. La plupart des communautés ont rapidement emboîté le pas et révisé leurs constitutions.

Ce nouveau paradigme a provoqué de nouvelles attentes: dialogue, questionnement, partage de la prise de décision et de la responsabilité, faisant ressortir que l'autorité est au service de la communauté et que le pouvoir appartient au groupe et aux individus qui le composent.

Il va sans dire que ce changement a parfois donné lieu à des crises de l'autorité dans l'Église ainsi que dans la société civile. Le désaccord avec l'enseignement officiel de l'Église s'est largement répandu, particulièrement en ce qui concerne le contrôle des naissances et certains aspects de la morale sexuelle. L'agitation civile est devenue la réponse inévitable aux gouvernements qui nient la voix des peuples par rapport aux décisions qui affectent leur avenir; prenons pour exemple le revirement étonnamment rapide en Union soviétique et en Europe de l'Est, en plus d'une certaine ouverture en Chine en même temps qu'une nouvelle forme de répression.

Les communautés actuelles sont très conscientes de l'existence de modèles bibliques d'autorité qui mettent en relief son caractère de participation. Le modèle du serviteur fait ressortir que le supérieur est issu de la communauté et exerce l'autorité en tant que l'un de ses membres, pour l'unifier dans la poursuite de ses buts. Le supérieur-serviteur ne "règne" par sur les membres. Il cherche plutôt à promouvoir leurs talents, à animer leur croissance spirituelle et à canaliser leurs énergies vers des buts apostoliques. Le modèle du serviteur manifeste que le supérieur ne "possède" pas l'autorité et que les biens de la communauté ne sont pas "sa possession". Le pouvoir ainsi que la responsabilité des biens matériels sont mise entre ses mains comme un dépôt. Il est redevable devant Dieu et la communauté de la meilleure utilisation possible des biens. Le modèle du berger encourage

le supérieur à être proche du groupe. Il connaît et aime les membres, les appelant par leur nom. Il prend soin d'eux, incluant ceux qui ont fait fausse route. Il veut donner sa vie pour ses amis.

2. Le passage d'une structure réglementée de façon universelle à une structure décidée par la communauté locale.

Depuis des siècles, la structure de base de la vie communautaire a été réglementée pour la congrégation tout entière. Il y a 40 ans, par exemple, lorsqu'un visiteur allait à Rome ou à Rio, il retrouvait la même manière de vivre en communauté, même si les prêtres de la Congrégation parlaient des langues différentes. La communauté se levait à cinq heures du matin, récitait la prière suivie d'une méditation d'une heure. Puis, les prêtres célébraient probablement une messe privée, prenaient le petit déjeuner et partaient accomplir leur ministère. Au milieu de la journée, ils se rejoignaient pour un exercice particulier suivi du repas. Le soir avant le repas, ils se regroupaient pour les vêpres et peut-être les matines anticipées. Plus tard, ils récitaient la prière du soir en commun, et ensuite commençait le grand silence.

Aujourd'hui, ces structures codifiées universellement et bien d'autres ont disparu. À l'intérieur du cadre général des constitutions, statuts et normes provinciales, chaque communauté locale est appelée à créer les structures qui lui permettront de concrétiser les différentes valeurs dans sa vie: comment mettrons-nous en oeuvre notre mission vincentienne spécifique dans cette maison? Comment partagerons-nous ensemble la vie quotidienne? Quand et comment prions-nous ensemble? À quel rythme nous rencontrerons-nous pour dialoguer afin de concrétiser le processus de prise de décision? Quels repas et quelle détente "en famille" nous engageons-nous à prendre ensemble? Au lieu d'une structure de règles universelles, nous avons à créer des structures décidées ensemble. Les questions posées ici fournissent le cadre de décisions qui formeront l'alliance.

Il est évident que l'engagement dans un projet communautaire local demande de la part de ses membres beaucoup de créativité et un grand sens des responsabilités. Il n'existe nulle part de plans détaillés de ce qui doit unir une communauté. Un engagement implique qu'après avoir convenu d'une structure, la communauté s'y engage à fond. La fidélité à l'engagement demeure essentiel.

Les Constitutions et Statuts proposent comme instrument fondamental de l'engagement le projet communautaire local. Ils énumèrent certaines conditions à inclure dans l'engagement, de même que la nécessité de l'évaluer et de le réviser périodiquement.

Bon nombre de communautés locales ont formulé leur engagement et le vivent fidèlement. D'autres, malheureusement, ont moins de succès et parviennent difficilement à employer ce nouvel instrument. Dans certains cas, l'engagement n'est qu'un ordre du jour. Parfois, il s'agit simplement d'une décision du supérieur local, avec la participation superficielle des confrères de la maison. Pour d'autres, l'engagement est refait d'année en année, sans effort d'évaluation ni de révision.

3. Le passage d'une société industrielle à une société de l'information

Peu de choses ont autant influencé en profondeur la vie en communauté. La télévision et les autres moyens de communications sont omniprésents dans beaucoup de pays. Le petit écran occupe une large place dans la salle de communauté de plusieurs de nos maisons, retenant l'attention de tous. De plus en plus, les confrères possèdent leur

propre téléviseur dans leur chambre, souvent même au prix d'un en retrait du reste de la communauté. Depuis une dizaine d'années, les ordinateurs occupent une place importante dans notre vie. Ils sont un atout pour notre apostolat, mais ils peuvent également servir de prétexte à l'isolement. Dans plusieurs maisons, le téléphone sonne constamment. Les téléphones cellulaires sont à la mode dans certains pays et ils accompagnent bon nombre de confrères où qu'ils aillent. J'ai vu des confrères répondre au téléphone dans mon bureau à la Curie générale ou au cours d'un dîner lors d'une visite de province.

Les communications rapides et les interruptions de la "société de l'information" contrastent vivement avec l'atmosphère des maisons d'il y a trente ou quarante ans, alors que le silence, la lecture à table, "le coucher tôt et le lever tôt" étaient des facteurs marquants dans la vie communautaire.

À la lumière de ces changements de perspective, il serait utile de réfléchir à nouveau sur les trois mécanismes utilisés par saint Vincent en vue de créer une cohésion étroite au sein des communautés locales.

- * Assurément, la relation supérieur-sujet a considérablement changé depuis plusieurs décennies. Actuellement, le changement dans cette relation n'est pas un phénomène nouveau. Des modèles variés d'autorité ont été utilisés au cours de l'histoire de l'Église. L'essentiel, quel que soit le modus agendi d'une époque particulière, c'est de s'abandonner au mystère de la présence de Dieu à travers la présence des autres. L'Église entière et chaque communauté qui la compose recourent à des processus de prise de décision qui les amènent à discerner ce que Dieu demande à tel ou tel moment. Les processus ont varié considérablement au cours des siècles: tantôt démocratiques, tels l'élection d'un pape ou le choix d'un supérieur; tantôt monarchiques, tels l'époque où les princes-évêques régnaient sur leur diocèse local de la même manière qu'ils régnaient sur leur royaume. Parfois, une large place était accordée à la coresponsabilité, mais la décision finale était laissée entre les mains d'une seule personne. Le modèle actuel d'autorité est davantage basé sur le dialogue qu'au temps de saint Vincent.
- * La place de "l'uniformité" a changé de façon significative, passant des structures à valeur universelle à des structures décidées par la communauté locale. Il est davantage question à présent de "l'unité dans la diversité".(29) Les communautés ont sans cesse plus conscience que toutes les relations doivent être basées sur un profond respect du caractère "irréductible de l'autre". Les personnes d'un groupe ne peuvent être fusionnées dans une masse dans laquelle leur identité personnelle serait gommée; un individu ne peut non plus absorber ou dominer la personnalité d'un autre. Puisque nous nous consacrons à un avenir commun dans le Seigneur, les moyens évangéliques que suggère saint Vincent dans les Règles communes II, 12 (énumérées plus haut) sont essentielles. Au cœur de ces moyens, on retrouve un amour authentique pour ses frères et sœurs de communauté "comme soi-même". En d'autres termes, il s'agit de les reconnaître entièrement comme des compagnons tout à fait égaux sur notre route vers le Père.
- * Le troisième mécanisme employé par saint Vincent pour créer une cohésion étroite, "la communauté de biens", demeure très important, même si nous le regardons à partir du nouvel horizon d'une société de l'information. Les inégalités matérielles dans une communauté continuent de créer des tensions. Le problème est particulièrement aigu en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les confrères nés dans ces pays observent parfois que des missionnaires qui vivent et travaillent avec eux côte à côte dans la communauté ont davantage de ressources financières qu'eux-mêmes. Ce problème, qui ne peut être aisément résolu, crée inévitablement des distances. Actuellement, en plus de parler de la "communauté de biens" dans un sens matériel,

on insiste sur l'importance d'autres formes de communion: le partage de notre cheminement, de notre histoire personnelle, de nos expériences spirituelles et apostoliques.(30) Partager l'information devient également vital si tous doivent se sentir partie prenante de la vie et des décisions de la Congrégation. Le courrier électronique, rapide et relativement peu coûteux, joue déjà un rôle important à ce sujet.